

Bulletin Officiel Canadien

Autorisé par arrêté en conseil et publié une fois par semaine par le Directeur de l'Information pour faire connaître les opérations de différents services du Gouvernement, des Commissions et des Comités créés pour fins de guerre et de reconstruction.

Vol. 1.

Ottawa, mardi, 11 mars 1919.

N° 24

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION MINÉRALE EN 1918

REVUE DE LA SITUATION OUVRIÈRE

Ouvriers sans emploi dans toutes les villes, à l'exception d'Halifax—Les ouvriers des chantiers maritimes sont occupés partout.

Augmentation du nombre de permis de construction.

Au cours du mois de février, on a rapporté qu'il y avait des sans travail dans presque toutes les villes du Dominion, à l'exception d'Halifax, d'après le rapport du ministère du Travail pour ce mois. Cependant, il semble qu'il n'y a pas eu de misère. Le temps doux a eu pour effet de faire diminuer et augmenter en même temps le nombre des sans travail. On a entrepris un peu plus de travaux extérieurs, mais, d'un autre côté, la diminution de la consommation du charbon a été la cause qu'un grand nombre de mineurs se sont trouvés sans emploi dans toutes les houillères du pays. Le temps doux a également permis aux chemins de fer de transporter autant de marchandises par train qu'en été, ce qui a contribué à faire diminuer le nombre des équipes. La neige en abondance dans les provinces maritimes a permis d'exploiter les forêts sur une grande échelle, et on a employé beaucoup de monde à ces travaux jusqu'à la fin du mois. Dans le groupe des ouvriers employés en métallurgie, en machinerie, et dans le transport, il y a eu réduction dans le nombre d'ouvriers employés surtout dans les aciéries du district de Sydney.

CHANTIERS MARITIMES.

Règle générale, le travail n'a pas arrêté dans les chantiers maritimes, quoique les conditions aient tombé au-dessous du point normal dans le reste du groupe. Dans le groupe des aliments il y a eu amélioration considérable chez les boulangers et les confiseurs. Dans les minoteries et les abattoirs le nombre d'employés a beaucoup varié. Les raffineries de sucre ont été très occupées. Le groupe des industries textiles a été plutôt stationnaire, bien qu'il y ait eu une légère demande d'ouvriers experts. Dans les hardes faites et la lingerie blanche il y a eu un peu d'activité en même temps qu'une légère demande d'ouvriers, particulièrement dans les manufactures de chemises, de faux cols et de boutons. Il y a eu une diminution assez considérable dans la main-d'œuvre employée aux moulins de pulpe des Trois-Rivières, mais ailleurs l'emploi dans l'industrie de la pulpe et du papier n'a pas diminué.

Il y a eu beaucoup de travail dans les chantiers d'exploitation forestière des provinces maritimes et de la Colombie-

[Suite à la page 8.]

FORMATION DE L'EFFECTIF DE L'ARMÉE DU DOMINION SUR UN PIED DE PAIX

Liste des régiments qui seront retenus en qualité de troupes permanentes lorsque la démobilisation sera complétée.

ÉTABLISSEMENT DE 5,000.

Une déclaration publiée par le ministre de la Milice et de la Défense dit qu'un arrêté en conseil (n° 204, en date du 30 janvier 1919, amendé par l'arrêté en conseil C.P. n° 29, en date du 11 janvier 1919), a été adopté pour autoriser la reconstitution des troupes permanentes canadiennes de la manière suivante:

1. Les troupes permanentes doivent être reconstituées de corps organisés en permanence et n'excédant pas cinq mille hommes (loi de milice, article 24).

2. La composition, l'établissement et la disposition des unités qui composent les troupes permanentes doivent être laissés à la discrétion du ministre de la Milice en conseil.

3. Le terme d'enrôlement doit être d'une période de deux ans, un nouvel enrôlement pouvant être permis dans les cadres des corps autorisés.

4. Les taux de solde et d'allocations autorisés pour les officiers, les sous-officiers et les soldats des troupes expéditionnaires canadiennes doivent être payés aux membres des troupes permanentes telles que reconstituées sous l'autorité de cet arrêté en conseil, en tenant compte de leurs grades et de leurs nominations à ces grades.

Les règlements concernant la solde et les allocations des troupes expéditionnaires canadiennes, sauf les articles 239 à 245 des règlements concernant les finances, 1916, doivent s'appliquer à la solde et aux allocations des troupes permanentes reconstituées, pourvu que (1) dans le cas des troupes permanentes le terme "allocation de dépendants" soit employé à la place du terme "allocation de séparation"; (2) rien dans cet arrêté en conseil ne doit nuire à un soldat quelconque faisant actuellement partie des troupes permanentes, concernant sa solde et ses allocations.

[Suite à la page 2.]

LE RAPPORT PRÉLIMINAIRE INDIQUE UN RENDEMENT SATISFAISANT

Cette augmentation est due à la production plus grande aussi bien qu'aux prix élevés. Dix-huit produits ont atteint la production la plus considérable, pour la quantité réelle, en 1918 ou 1917.

Le "Rapport préliminaire de la production minérale du Canada", pour l'année 1918, préparé par John McLeish, B.A., chef de la division des ressources minérales et des statistiques que vient de publier la division des mines du ministère des Mines, indique que la valeur totale de la production des métaux et des minéraux du Dominion, pour l'année 1918, a été de \$210,204,970, soit une augmentation de \$20,558,149 ou de 10.88 pour 100, sur la valeur du rendement des mines et des fondeurs du Canada en 1917, laquelle était de \$189,646,821.

Le rapport déclare que "sur un total d'environ 45 produits, y compris les minéraux, tenant compte des produits de la chaux et des carrières de pierres comme d'un seul item pour chacun de ces produits, pas moins de dix-huit produits ont atteint la plus grande production, pour la quantité réelle, atteinte en 1918 ou en 1917.

Le rapport fait aussi remarquer que "plus de la moitié de l'augmentation totale est due aux prix plus élevés obtenus pour le charbon, et une grande partie de la balance de l'augmentation est due aux prix plus élevés de l'argent, du cobalt et de l'amiant, bien que chacun de ces produits, sauf l'argent, ait été produit en bien plus grande quantité que l'année précédente".

ON CONSTATE UNE AUGMENTATION.

La valeur de la production des métaux, en 1918, était de \$113,563,111, soit une augmentation de \$7,107,964, ou de 6.7 pour 100. Il y a eu une augmentation dans la production des métaux tels que le cobalt, le plomb, le molybdène, le nickel, l'argent et le zinc. Il y a eu une petite diminution dans le rendement de l'or et de l'argent comparé à celui de 1917, tandis que la valeur totale de l'or et de l'argent accuse une diminution.

La production des produits non métalliques, y compris la chaux et les produits des carrières, en 1918, a été d'une valeur de \$96,641,859, contre \$83,191,674 en 1917, soit une augmentation de \$13,450,185, ou de 16.2 pour 100. "Laissant de côté les produits de la chaux et des carrières, il y a eu augmentation, chose à laquelle on ne s'attendait guère; presque tous les produits sur la liste, "déclare le rapport", ont été obtenus en plus grande quantité et la valeur en a été plus considérable qu'en 1917. Les principales exceptions furent le gaz naturel, le mica, le gypse et le graphite."

PRODUCTION DU CUIVRE.

La production du cuivre en 1918 a atteint le chiffre de 118,415,829 livres que l'on a vendu au prix moyen de 27.180

cents la livre en 1917, une augmentation de 8.4 pour 100 en quantité, mais une diminution de 1.8 pour 100 en valeur, dit le rapport, et il ajoute que la production de 1918 a été ainsi plus considérable que le rendement extraordinaire de 1916, lequel avait été de 117,150,028 livres.

"L'usine d'affinerie électrolytique du cuivre installée à Trail, C.-B., par la Consolidated Mining and Smelting Company a commencé ses opérations vers le mois de novembre 1916, avec un rendement de dix tonnes de cuivre affiné par jour, rendement qui a été augmenté jusqu'à 20 tonnes par jour en 1917, et qui doit être porté à 50 tonnes par jour en 1919", dit le rapport.

"De la production totale, 92,789,167 livres étaient contenues dans du cuivre ampoulé et de la matte produits en Canada, et dont une partie a été affinée à Trail, C.-B., et 25,646,662 livres, d'après les calculs approximatifs, ont été tirées des minerais exportés.

"Dans la province de Québec, la production venant de minerais pyriteux a été de 5,869,649 livres évaluées à \$1,445,577, contre 5,015,560 livres évaluées à \$1,363,229, en 1917.

LA PRODUCTION EN ONTARIO.

"La production en Ontario a atteint le chiffre de 47,047,801 livres évaluées à \$11,586,932, contre 42,867 livres évaluées à \$11,651,461 en 1917, soit une augmentation de 9.7 pour 100 en quantité.

La production dans la province d'Ontario, d'après le rapport, provient surtout "des minerais de nickel cuivré du district du Sudbury et de la mine Alexo dans le Timiskaming; à cela, il faut ajouter une petite quantité provenant des minerais d'argent venant du district de Cobalt et des envois faits par certaines mines de cuivre privées actuellement en développement".

Le district minier de Le Pas, Manitoba, a produit plus de 2,000,000 de livres, et la Colombie-Britannique a produit 62,858,628 de livres, d'une valeur de \$15,480,823, contre 57,730,959 livres, d'une valeur de \$15,480,823, en 1917, soit une augmentation d'environ 9 pour 100 en quantité. Le rendement comprend 43,429,172 livres provenant de la matte du cuivre ampoulé et du cuivre affiné, et 19,429,456 livres, d'après les chiffres approximatifs, provenant des minerais exportés des fondeurs des États-Unis.

Le Yukon a produit 300,000 livres évaluées à \$73,884, contre 2,460,879 livres évaluées à \$668,650 en 1917. "Cette grande faillite", déclare le rapport, "est due à la fermeture de la mine Pueblo

[Suite à la page 2.]